

Première mention de la Paruline jaune *Dendroica petechia* pour la France métropolitaine et l'Europe continentale

En août 2011, dans le cadre d'opérations de baguage liées à un programme de recherche sur l'écologie du Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola* en migration postnuptiale, une Paruline jaune *Dendroica petechia* a été capturée en Charente-Maritime, sur la lagune de Conchemarche.

CONTEXTE DE LA CAPTURE

Bordant la rive droite de l'estuaire de la Gironde, l'espace lagunaire de Conchemarche s'étend sur plus de 200 ha entre les communes de Chenac-Saint-Seurin-d'Uzet et de Mortagne-sur-Gironde. Ce terrain, propriété du Conservatoire du littoral, est géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes. Dans le cadre du travail de baguage conduit sur le site tout au long du mois d'août 2011, un total de 216 m de filets japonais a été installé, pour moitié en phragmitaie et pour moitié en scirpo-phragmitaie (végétation à scirpe maritime et roseaux). Le 30 août, alors que le programme de baguage touchait à sa fin, une Paruline jaune a été capturée en phragmitaie. Identifiée et baguée immédiatement après la capture, elle a été relâchée sur le site après la prise de différentes mesures biométriques qui ont ultérieurement permis d'identifier son origine géographique.

TAXONOMIE ET RÉPARTITION DES PARULINES JAUNES

L'*American Ornithologists' Union* cite la Paruline jaune sous le nom scientifique *Setophaga petechia* (Chesser *et al.* 2011, suivant Lovette *et al.* 2010) et rappelle que trois groupes

peuvent être identifiés au sein de cette espèce (Curson *et al.* 1994): *aestiva* (migrateur qui niche de l'Amérique du Nord au Mexique et hiverne en Amérique centrale ou en Amérique du Sud), *petechia* (sédentaire des mangroves de l'ouest des Caraïbes) et *erithachorides* (sédentaire des mangroves des côtes d'Amérique centrale et du nord de l'Amérique du Sud).

CARACTÉRISTIQUES DE L'INDIVIDU CAPTURÉ EN ESTUAIRE DE LA GIRONDE

La coloration jaune vif des parties inférieures, celle plus verte des parties supérieures, la couleur orangée des pattes et le bec grisâtre de l'oiseau capturé en estuaire de la Gironde sont caractéristiques de la Paruline jaune. Les liserés jaunes, fins et mal définis des vexilles externes des primaires permettent d'identifier un oiseau de 1^{re} année, tandis que les trois rectrices les plus externes très brunes et la gorge relèvent très probablement d'une femelle. Chez la Paruline jaune, la formule alaire est caractéristique du groupe géographique auquel appartiennent les individus. En numérotant les rémiges primaires (RP) de l'extérieur vers l'intérieur de l'aile, pour les groupes *petechia* et *erithachorides* on a $RP2 < RP3 = RP4 = RP5$ tandis que pour le groupe *aestiva* on a $RP2 = RP3 = RP4 > RP5$. L'individu capturé en estuaire de la Gironde, de relativement petite taille (longueur d'aile pliée de 59 mm pour une masse de 8,1 g) correspond bien à ce dernier groupe avec une $RP2$ très légèrement plus courte

(-1 mm) que la $RP3$ et la $RP4$ (les plus longues) et la $RP5$ plus courte de 6 mm. Le groupe *aestiva* est le seul qui ait été identifié dans le Paléarctique occidental (le groupe a été identifié pour quatre données sur 18, cf. synthèse in Musseau *et al.* 2011) et il concerne probablement l'ensemble des données collectées de ce côté-ci de l'Atlantique.

LES OBSERVATIONS DE PARULINES JAUNES DANS LE PALÉARCTIQUE OCCIDENTAL

Cette première donnée française est la 18^e mention pour le Paléarctique occidental pour un total de 19 individus contactés depuis 1964. En plus de constituer une première donnée pour la France métropolitaine, cette paruline fournit aussi la première mention pour l'Europe continentale, les observations documentées antérieurement étant distribuées entre l'Islande (trois données de 1996 à 2009), l'Irlande (4 données de 1995 à 2008), la Grande-Bretagne (5 données de 1964 à 2005), les Açores (4 données de 1995 à

1. (haut) Paruline jaune *Dendroica petechia*, 1^{re} année, Conchemarche, Charente-Maritime, 30 août 2011 (Raphaël Musseau/BioSphère Environnement). Noter la coloration jaune très vive des parties inférieures, jaune-vert des parties supérieures et les pattes de couleur nettement orangée. *First-year American Yellow Warbler, the first for France and mainland Europe.*

2. (bas) Aile droite de la Paruline jaune *Dendroica petechia* 1^{re} année capturée à Conchemarche, Charente-Maritime, le 30 août 2011 (Raphaël Musseau/BioSphère Environnement). Noter les primaires n° 2, 3 et 4 de même longueur tandis que $RP5$ est nettement plus courte. *Right wing of the first-year American Yellow Warbler caught in a mist net in western France on 30 August 2011. Note primary formula, with p2-4 having the same length and p5 clearly shorter.*





REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier l'ensemble des personnes apportant leur aide et leur soutien aux travaux de baguage développés sur l'estuaire de la Gironde : M. Thomas Herrault, M. Pascal Cavallin, Mlle Estelle Kerbiriou, M. Frédéric Jiguet, M. Jérôme Baron, Mlle Estelle Gironnet, M. Jean-Pierre Hervé, M. José Gallego, ainsi que les nombreux aides bagueurs qui se relayent tout au long du mois d'août autour de ces travaux. Nous remercions également l'ensemble des organismes contribuant au financement et/ou à la bonne réalisation des travaux : Conseil Général de la Charente-Maritime, SMIDDEST/LEADER Estuaire, Port Autonome de Bordeaux, Parc de l'Estuaire, Conservatoire du Littoral, Conservatoire d'Espaces Naturels de Poitou-Charentes et CRBPO.

BIBLIOGRAPHIE

• CHESSEY R.T., BANKS R.C., BARKER F.K., CICERO C., DUNN J.L., KRATTER A.W., LOVETTE I.J., RASMUSSEN P.C., REMSEN J.V., RISING J.D., STOTZ D.F. & WINKER K. (2011). Fifty-second supplement to the American Ornithologists' Union check-list of North American birds. *The Auk* 128 : 600-

613. • CURSON J., QUINN D. & BEADLE D. (1994). *New World warblers*. Christopher Helm, London. • EVANS G.H. (1965). Yellow Warbler on Bardsey Island: a bird new to Great Britain and Ireland. *Brit. Birds* 58 : 457-461. • LOVETTE I.J., PÉREZ-EMÁN J.L., SULLIVAN J.P., BANK R.C., FIORENTINO I., CORDOBA-CORDOBA S., ECHEVERRY-GALVIS M., BARKER F.K., BURN, K.J., KLICKA J., LANYON S.M. & BERMINGHAM E. (2010). A comprehensive multilocus phylogeny for the wood-warblers and a revised classification of

the Parulidae (Aves). *Mol. Phylogen. Evol.* 57 : 753-770. • MUSSEAU R., HERRMANN V. & JIGUET F. (2011). American Yellow Warbler at Gironde estuary, France in August 2011. *Dutch Birding* 33 : 322-325.

SUMMARY

American Yellow Warbler, new to France. *The first record of an American Yellow Warbler relates to a first year bird, probably female, caught in a mist net on 30 August 2010 in a reedbed of Conchemarche, Charente-Maritime (western*

France), on the northern bank of the Gironde estuary. The bird was ringed, measured, photographed and released on the site. It was not seen after its release. Its biometrics indicates that it belong to the North American group of forms aestiva.

Raphaël Musseau &
Valentine Herrmann
(musseau.biosphere-
environnement@orange.fr)

3. Paruline jaune *Dendroica petechia*, 1^{re} année, Conchemarche, Charente-Maritime, 30 août 2011 (Raphaël Musseau/BioSphère Environnement). *First-year American Yellow Warbler, the first for France and mainland Europe.*

2010) et les îles Salvages (1 donnée pour deux individus en 1993). Ces observations s'étalent entre le mois d'août et le mois de décembre, avec pour date moyenne le 29 septembre. Comme pour d'autres données renseignées à ce jour pour le Paléarctique occidental, le contexte météorologique explique très probablement la présence de l'individu capturé en estuaire de la Gironde : on peut en effet penser que l'ouragan *Irene*, ayant circulé avec des vents atteignant 195 km/h de la mer des Caraïbes à l'est du Canada entre le 20 et le 29 août 2011, a favorisé le vol transatlantique de ce migrateur nord-américain, qui commence à migrer vers ses quartiers d'hiver dès la mi-

juillet (Curson *et al.* 1994). À titre d'exemple, la première observation de l'espèce pour le Paléarctique occidental a été faite le 29 août 1964 sur l'île de Bardsey (Evans 1965) dans un contexte similaire, après la tempête tropicale *Cleo*.



4. Paruline jaune *Dendroica petechia*, 1^{re} année, Conchemarche, Charente-Maritime, 30 août 2011 (Raphaël Musseau/BioSphère Environnement). *First-year American Yellow Warbler, the first for France and mainland Europe.*

Commentaire du CHN. Commentaire du CHN. Pour les ornithologues européens habitués à la complexité des plumages des sylviidés du Paléarctique, l'identification des parulines ne présente généralement pas un défi insurmontable, surtout en plumage nuptial. Au-delà de l'incrédulité initiale que l'on peut imaginer lors de la découverte de ce petit insectivore aux parties inférieures entièrement jaunes dans un filet de capture, l'analyse des caractéristiques de plumage permet rapidement d'écarter toutes les espèces autochtones du Paléarctique. En effet, aucune ne présente cette combinaison de parties inférieures entièrement jaunes, de parties supérieures jaune olivâtre, d'une face jaunâtre sans sourcil et de pattes orangées. Une fois éliminés les sylviidés paléarctiques, et en dépit de la date précoce, il est logique d'envisager la piste des parulines. Au sein de cette famille, plusieurs espèces présentent des plumages unis, à dominante jaune ou jaunâtre : la Paruline à capuchon *Wilsonia citrina*, la Paruline à calotte noire *W. pusilla*, la Paruline obscure *Vermivora peregrina*, la Paruline verdâtre *Oreothlypis celata*, la Paruline à couronne rousse *Dendroica palmarum*, la Paruline triste *Geothlypis philadelphia* ou encore la Paruline à gorge grise *Oporornis agilis*. Mais aucune de ces espèces ne combine les caractères suivants : couleur jaune vive, absence de barre alaire, absence de sourcil, lores jaune pâle et pattes orangées. Une seule espèce correspond en tout point à l'oiseau capturé : il s'agit de l'une des espèces les plus abondantes et répandues en Amérique du Nord : la Paruline jaune *Dendroica petechia*. L'absence de franges jaunes sur les couvertures primaires, ainsi que la dominante brunâtre des rectrices indiquent qu'il s'agit d'un oiseau de 1^{re} année. Par ailleurs, l'absence de toute ébauche de strie rougeâtre sur les côtés de la poitrine, ainsi que la coloration jaune pâle de l'oiseau semblent indiquer une femelle, sans qu'il soit possible de l'affirmer. Les sous-espèces de la Paruline jaune sont nombreuses et phénotypiquement trop proches pour être déterminées sur des migrateurs égarés. Néanmoins, la formule alaire permet de séparer le groupe *aestiva* qui comprend les sous-espèces migratrices d'Amérique du Nord, des groupes de sous-espèces sédentaires des Caraïbes (*petechia*) et d'Amérique centrale et du Sud (*erithacoides*). La capture de l'oiseau de Gironde a permis de noter que la 5^e rémige primaire (en partant de l'extérieur de l'aile) était visiblement plus courte que les trois précédentes (RP 2 à 4, de longueurs égales), critère caractéristique des sous-espèces migratrices (groupe *aestiva*). Sur la base de la fiche et des photographies qui lui ont été transmises, le CHN a donc homologué cet oiseau comme Paruline jaune de 1^{re} année du groupe *aestiva*.

Commentaire de la CAF. La Paruline jaune *Dendroica petechia* est commune outre-Atlantique, où elle niche de l'Alaska jusqu'au nord de l'Amérique du Sud et aux Antilles. L'*American Ornithologists' Union* (*The Auk* 128, 2011, 600-613) classe les nombreuses sous-espèces en trois groupes, dont un seul concerne des populations migratrices : le groupe *aestiva* réunit les sous-espèces nichant en Amérique du Nord et au Mexique, qui hivernent en Amérique centrale et du Sud (les autres formes sont sédentaires : groupe *petechia* aux Caraïbes, groupe *erithacoides* de l'Amérique centrale au nord de l'Amérique du Sud). Cette espèce a fait l'objet de rares observations dans le nord-ouest de l'Europe, en Grande-Bretagne, en Irlande et en Islande ; des observations ont également été réalisées aux Saldives et aux Açores. La première mention, le 29 août 1964 sur l'île de Bardsey au large du Pays de Galles, faisait suite à une tempête tropicale ayant balayé la côte américaine des Caraïbes à la Caroline avant de traverser l'Atlantique. La similitude avec la donnée de l'estuaire de la Gironde est forte : date, mais aussi contexte. En effet, la donnée de 2011 fait suite à l'ouragan *Irene* qui s'est déplacé des Caraïbes au Labrador, se dissipant alors dans le flux transatlantique. Un tel contexte est propice au déport de passereaux migrateurs, comme les Parulines jaunes du groupe *aestiva* auquel l'appartenance de l'oiseau de l'estuaire de la Gironde est confirmée par la biométrie. Ces éléments ont permis à la CAF d'inscrire La Paruline jaune *Dendroica petechia* en catégorie A de la Liste des oiseaux de France, sur la base de l'oiseau de 1^{re} année capturé le 30 août 2011 à Mortagne-sur-Gironde, Charente-Maritime, photographié et identifié comme appartenant au groupe de sous-espèces migratrices *aestiva*.